

Cartographie nordique

Jane Dosman

Number 147, Winter 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79999ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dosman, J. (2016). Cartographie nordique. *Continuité*, (147), 43–45.

CARTOGRAPHIE NORDIQUE

Les restaurateurs du Centre de conservation du Québec ont rouvert une page d'histoire lorsqu'ils ont déroulé une carte géographique surdimensionnée confiée à leurs bons soins... Bienvenue dans l'aventure arctique du capitaine Bernier.

par Jane Dosman

Il y a quelques années, le Musée maritime du Québec de L'Islet a confié une carte géographique surdimensionnée au Centre de conservation du Québec (CCQ) afin qu'il la restaure. Cette carte enroulée serrée sur elle-même était alors inutilisable. Son entreposage pendant plusieurs années dans de mauvaises conditions l'avait fortement endommagée.

Une fois déroulée, la carte a révélé de façon évidente son intérêt historique. Dessinée entre 1894 et 1896 par le grand navigateur canadien Joseph-Elzéar Bernier, elle représente le pôle Nord. Elle indique le tracé des côtes selon les connaissances géographiques de l'époque, les routes de navigation empruntées par les explorateurs précédents et l'emplacement des principales épaves. D'une dimension approximative de 2 m sur 2 m (7 pi sur 7 pi), elle est en lin empesé, un matériau alors populaire pour la réalisation de cartes géographiques. Des barres de suspension en bois soutiennent ses extrémités supérieure et inférieure, celle du haut permettant d'accrocher la carte au mur. De l'encre ferrogallique a servi à l'inscription des noms de lieux; des pigments, de la cire colorée et des crayons, aux dessins.



Né en 1852 dans la petite ville de L'Islet, au sud de Québec, le capitaine Bernier est bien connu pour avoir établi la souveraineté canadienne sur l'archipel Arctique. Après avoir quitté l'école à 14 ans pour se joindre à l'entreprise familiale – son père et son grand-père étaient navigateurs et constructeurs de bateaux –, il devient

capitaine de son propre navire, construit par son père, dès l'âge de 17 ans. Dans les années subséquentes, il traverse près de 100 fois l'océan Atlantique pour livrer en Angleterre des bateaux fabriqués à Québec.

PÔLE D'ATTRACTION

Fait étonnant: un prisonnier arpenteur a contribué à établir

Pour que la carte retrouve son air de jeunesse, les restaurateurs ont nettoyé les surfaces, réparé les déchirures, rempli des lacunes, enlevé du ruban adhésif, renforcé les bordures et consolidé des soulèvements de peinture.

Photos: Jacques Beardsell



Bordure de la carte du capitaine Bernier avant et après la restauration

la carte polaire du capitaine Bernier. C'est que cette carte, Bernier la réalise alors qu'il occupe le poste de gouverneur de la prison de Québec. À cette époque, son intérêt pour l'exploration arctique s'accroît et l'amène à constituer une bibliothèque de livres et de cartes sur les expéditions nordiques.

L'idée d'atteindre le pôle Nord obsède le capitaine Bernier. À la fin du XIX^e siècle, plusieurs pays rêvent de revendiquer leur souveraineté sur ce territoire. Des expéditions britannique,

américaine, norvégienne, suédoise et italienne ont réussi à s'approcher du pôle, mais sans l'atteindre. Le défi est en effet de taille, en raison de la calotte glaciaire constamment en mouvement qui recouvre le milieu de l'océan Arctique, où se trouve le pôle. Avec l'ambition de réussir l'exploit, le capitaine Bernier présente sa carte polaire à la Société géographique de Québec en 1898, au cours d'une conférence : il explique comment il compte atteindre le pôle Nord par bateau et par traîneau à chiens, puis traverser le passage du Nord-Ouest.

La Société géographique publie ensuite la carte, que de nombreux explorateurs utilisent. Celle-ci a également pour effet de convaincre amis et partisans qu'il est non seulement réaliste de se rendre au pôle Nord, mais urgent de le faire. Joseph-Elzéar Bernier démissionne alors de son poste à la prison de Québec pour se consacrer tout entier au projet. Il présente des conférences à travers le Canada pour obtenir l'appui du public et le soutien financier nécessaire. Il requiert aussi du gouvernement Laurier 100 000 \$ pour construire un bateau.

VOGUE VERS LA SOUVERAINETÉ

En 1904, le capitaine Bernier acquiert, pour le gouvernement canadien et à un prix de 75 000 \$, un navire à voiles de 650 tonnes construit pour des expéditions dans l'Antarctique, qu'il rebaptise l'*Arctic*. À sa première année sur ce navire, il installe des postes de contrôle et surveille les commerçants étrangers et les baleiniers dans la région de la baie

d'Hudson pour le compte de la police montée du Nord-Ouest. Il gagne ainsi une expérience précieuse des voyages et de la vie en Arctique, tout en menant des études sur la glace et la navigation. En 1906, il fait la première de 12 expéditions arctiques (dont 8 en hiver) qui s'échelonnent jusqu'en 1925. Ses voyages permettent au Canada d'affirmer sa souveraineté sur près de 2 millions de kilomètres carrés (740 000 mi²) dans l'archipel Arctique. Si les Anglais ont formellement cédé les îles arctiques au Canada en 1880, le gouvernement canadien n'avait encore, avant Bernier, posé aucun geste pour y asseoir son autorité. À cette époque, on craignait que les Norvégiens et les Américains, qui avaient exploré la région, n'en prennent possession.

Quand le capitaine Bernier a exploré l'archipel, il a aussi tissé des liens politiques, sociaux et économiques avec les régions nordiques. Il y a établi des bureaux de poste et des bureaux de la Gendarmerie royale du Canada, en plus d'assurer rotation du personnel, ravitaillement et soins de santé pour les résidents et les Inuits. Menant des recherches scientifiques et des relevés topographiques, il a en outre découvert les réserves d'autres explorateurs et des renseignements laissés par des marins en prévision de naufrages. Ces documents, il les a confiés aux Archives nationales du Canada.

La priorité accordée par le Canada à l'établissement de sa souveraineté sur l'archipel Arctique a privé Bernier d'atteindre le pôle Nord (c'est un Norvégien qui a été le premier à le faire d'une façon scientifiquement vérifiable et



RURALYS

*Un centre d'expertise
et d'animation en
patrimoine*



- Diagnostic, caractérisation, étude d'impact en paysages
- Plan d'aménagement et de mise en valeur
- Étude de potentiel, inventaire et fouille archéologique
- Inventaire, recherche et développement en patrimoine végétal
- Inventaire et caractérisation du patrimoine bâti
- Conception et réalisation d'outils médiatiques
- Recherches en histoire et savoir-faire traditionnels
- Animation et formation

1650, rue de la Ferme,
Sainte-Anne-de-la-Pocatière(Qc) G0R 1Z0
Téléphone : 418 856 6251 / Télécopieur : 418 856 4399

www.ruralys.org
info@ruralys.org

convaincante) et de naviguer dans le passage du Nord-Ouest. Après le dernier voyage du capitaine, en 1925, la Compagnie de la Baie d'Hudson a acheté pour 9000 \$ son bateau, usé par la glace, et l'a démantelé. Tout ce qu'il en reste est la cloche, exposée au Musée maritime du Québec à L'Islet.

TRAVAIL À LA CARTE

C'est ce même musée qui a acquis la carte du capitaine Bernier en 2000. Le traitement de restauration réalisé au CCQ à l'été 2012 avait pour objectif de la stabiliser et de la réparer. Nettoyage des surfaces, réparation des déchirures, remplissage de certaines lacunes (y compris celles cau-

sées par l'action corrosive de l'encre ferrogallique sur la toile de lin), enlèvement du ruban adhésif et des résidus et taches associés, renforcement des bordures où la toile était affaiblie et fragmentée, consolidation des soulèvements de peinture pigmentée et, enfin, enlèvement de la barre de suspension inférieure: le CCQ a tout mis en œuvre pour que cette carte soit à nouveau utilisable. Pour sa mise en réserve, il l'a enroulée autour d'un cylindre de carton de 35,56 cm (14 po) de diamètre en la protégeant par un film de polyester et des couches de papier sans acide. Ainsi, on peut maintenant exposer et consulter la carte de façon sécuritaire.

Une autre carte du capitaine Bernier découverte récemment a surgi dans l'actualité, démontrant avec force l'importance de la conservation du patrimoine culturel. Dévoilée en 2008, cette carte est la première à avoir établi le tracé des îles et des eaux de l'archipel Arctique. Le gouvernement canadien l'a utilisée pour défendre sa souveraineté dans l'Arctique, particulièrement sur le passage du Nord-Ouest. Une souveraineté que les États-Unis et certains pays européens contestent alors que la fonte des glaces polaires rend ce passage de plus en plus utilisable. D'abord conservée au Collège de Lévis, cette autre carte du

capitaine Bernier fait maintenant partie des collections de la Ville de Lévis.

Jane Dosman est restauratrice au Centre de conservation du Québec.

Au Musée de civilisation

LIGNES DE VIE

ART CONTEMPORAIN DES AUTOCHTONES D'Australie

Une exposition réalisée par le Musée de la civilisation en collaboration avec la Kluge-Ruhe Aboriginal Art Collection de l'Université de Virginie

Achetez vos billets en ligne au mcq.org

MUSÉE DE LA CIVILISATION Québec

ALCOA PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION

MÉTIER D'ART DU BÂTIMENT ARTES INC.



Inspection, expertise et évaluation de bâtiments anciens
Gestion de projet de restauration
Réalisation de travaux
Valorisation et enseignement des métiers d'art reliés au bâtiment

Artisan professionnel reconnu par le Conseil des métiers d'art du Québec
Entrepreneur général RBQ n° 5687-8630-01

artes.artsans@gmail.com 514 518-2462